

Appareils électroniques : le reconditionné fait florès

Les consommateurs se tournent de plus en plus vers l'occasion. À Nantes, plusieurs entreprises poussent sur ce créneau, dopées aussi par une réglementation qui leur est favorable.

Avec ses doigts, elle remet délicatement une batterie dans ce smartphone, qui, une fois toutes les réparations faites, s'offrira une nouvelle vie. Et donnera à son acquéreur, la satisfaction de réduire non seulement sa facture, mais aussi son impact environnemental de trois quarts en moyenne par rapport à un neuf.

Dans cette grande salle blanche, à Sainte-Luce, dans les locaux de l'entreprise Largo, la jeune femme, embauchée, il y a quelques mois, répare en moyenne vingt et un téléphones par jour. « J'espère arriver à vingt-huit prochainement », explique-t-elle. Et gagner ainsi une prime pour gonfler son Smic. Ils sont une quarantaine aujourd'hui, sur les 61 employés que compte Largo, à reconditionner, dans l'atelier, essentiellement des téléphones mais aussi des tablettes et des ordinateurs.

La part du neuf en baisse

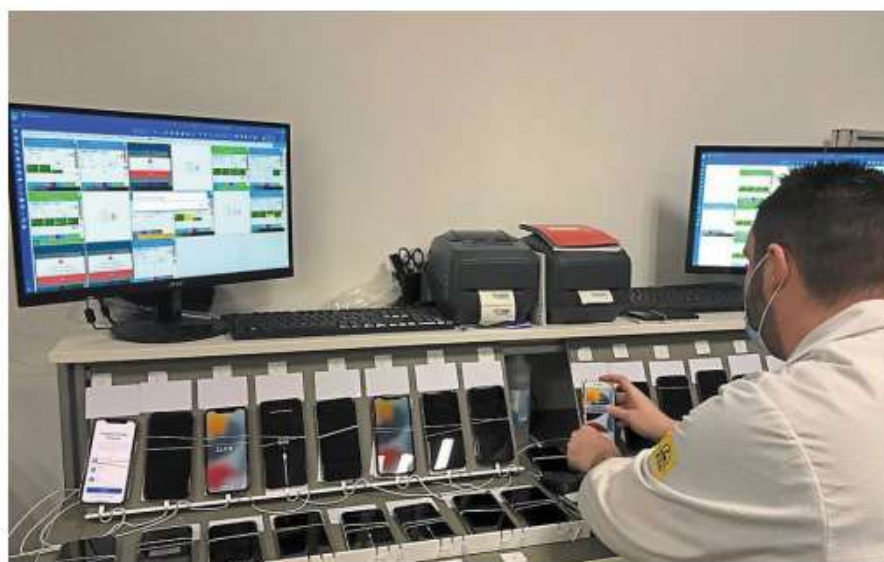
Créée en 2016, la société ne manque pas d'ambitions. Coté en Bourse depuis un an, un chiffre d'affaires en forte hausse chaque année, 17,6 millions en 2021, elle projette de doubler sa production d'appareils reconditionnés. Il faut dire que le marché bénéficie de vents porteurs.

« En 2020, 14 % des téléphones vendus étaient des reconditionnés en France et la part du neuf baisse chaque année », indique Christophe Brunot, l'un des fondateurs.

Dans le paysage national, Largo côtoie d'autres concurrents comme Recommerce (qui sous-traite la réparation dans les pays de l'est) et Remade, dans la Manche, racheté après une faillite par le britannique Suresh Radhakrishnan. « La filière est en train de s'organiser avec la volonté, aussi, de récolter davantage de smartphones usagers en Europe qu'aux États-Unis », explique Frédéric Gandon, directeur délégué de Largo et membre du Sirmiet, (le syndicat interprofessionnel du reconditionnement et de la régénération des matériels informatiques). Le secteur pèse aujourd'hui 220 millions d'euros et 1 500 emplois directs.

Insertion

Mais ce marché, en dépit des apparences, n'est pas nouveau. S'il nourrit aujourd'hui des actionnaires, d'autres recyclent depuis belle lurette, notamment des entreprises adaptées à des



Le reconditionnement de téléphones portables est un marché d'avenir.

(Photo: Ouest-France)

salariés handicapés. Comme l'Atelier du bocage, en Vendée ou AFB, une entreprise créée il y a vingt ans en Allemagne. Installée depuis 2018 à Nantes, elle dispose d'un atelier, d'une boutique et compte vingt salariés. Ce sont eux qui ont, notamment, équipé des collégiens durant les confinements

« On donne une seconde vie sur tout aux ordinateurs et un peu aux smartphones », explique son directeur, Pierre Frémont. **On récupère du matériel auprès des professionnels, et on le revend sur Internet et dans notre boutique. On est aussi le reconditionneur officiel d'Orange.** » L'entreprise, aujourd'hui, réalise 6,5 millions de chiffre d'affaires en France et emploie 170 personnes. « Nous sommes à but lucratif. Notre objectif est de créer de l'emploi pour des personnes en situation de handicap. »

Une obligation pour les collectivités

Le marché est aussi occupé par des revendeurs. Si Back Market a acquis une jolie notoriété, d'autres tentent de se faire une place au soleil. Comme Connexion France, installé à Bellevue, à Saint-Herblain, qui vend aux

professionnels, du matériel de téléphonie et informatique. Du neuf et du recyclé. « Aujourd'hui, le « green » représente 30 % de nos ventes, l'objectif est d'atteindre les 50 % en 2030. On connaît une progression énorme de tout ce qui est PC portable. Le reconditionné commence à prendre dans les entreprises qui, au départ, étaient réticentes », explique Hubert Poupelin, directeur commer-

cial qui se félicite de compter parmi ses clients le Crédit Mutuel ou Manpower.

Autre perspective qui fait se tremousser tous ces acteurs : l'obligation faite désormais à l'État et aux collectivités d'acheter désormais à hauteur de 20 % de matériel informatique issu du réemploi.

Marylise COURAUD.

Les téléphones d'occasion arrivent des USA

Une entreprise comme Largo reconditionne à près de 90 % des téléphones qui arrivent tout droit des USA. C'est de ce côté-là de l'Atlantique, que se trouve le plus gros réservoir d'appareils d'occasion. « Les Américains ont des contrats de location et changent en moyenne tous les ans de téléphone, contre deux ans en France », explique l'un des fondateurs de Largo, Christophe Brunot. Alors que la durée de vie de l'appareil avoisine plutôt les six ans.

C'est d'ailleurs toute l'ambiguïté de cette filière de réemploi qui cartonne également parce que le marché est inondé par des nouveautés que les consommateurs convoitent. Largo ne

reconditionnera bientôt plus les iPhone 8, apparus sur le marché en 2017. « Si les téléphones fonctionnent toujours très bien, ce sont les mises à jour qui ne se font plus au bout d'un moment. »

L'Ademe, l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, rappelle que si c'est bon pour la planète d'acheter un téléphone reconditionné (un neuf nécessite pour sa fabrication plus de 70 matériaux), c'est encore mieux de le conserver le plus longtemps possible. D'autant que les pièces de réparation, batteries, écran... proviennent encore majoritairement de Chine.